Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 4

Rubrik: Société romande d'apiculture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

Le marché du sucre

Depuis notre dernier rapport les prix du sucre ont de nouveau fléchi par suite de la pression qu'exerce la grande récolte cubaine commencée il y a deux mois. Il faut compter avec une continuation de la baisse du marché mondial. Mais elle ne sera pas nécessairement suivie d'une baisse correspondante des prix du marché suisse, parce qu'elle sera probablement compensée en partie par une augmentation des versements au fonds de garantie servant à l'entretien et surtout à l'amortissement des stocks obligatoires de réserve des importateurs de sucre. Jusqu'au moment où l'apiculteur devra passer à l'achat de son sucre pour l'hivernage on verra certainement plus clair.

Un anniversaire : les 50 ans de notre journal

En lisant le numéro de janvier dernier de notre journal, apiculteurs romands, avez-vous réalisé qu'il entrait dans sa 50e année d'existence ?

En effet, c'est à fin 1903 qu'Edouard Bertrand annonçait au comité de la S.A.R. son intention de prendre congé de ses lecteurs. Qu'il me soit permis pour souligner cette date de faire un court retour vers le passé pour rappeler aux jeunes comment fut créé notre journal. Du reste, où pourrions-nous puiser quelque leçon utile pour l'avenir si ce n'est dans le passé ? Et aujourd'hui, ne récoltons-nous pas le fruit du travail de ceux qui furent les ouvriers de la première heure ?

C'est à fin 1901 déjà que le distingué rédacteur de la *Revue internationale d'apiculture* confia le soin de rédiger son journal à l'un de ses fidèles collaborateurs M. Crépieux Jamin, à Rouen, tout en conservant à Nyon l'administration de son journal. La besogne était devenue trop importante pour qu'il pût seul en assumer la responsabilité. Il s'assura de plus la collaboration de son ami Ulrich Gubler, président de la Société romande.

Le 7 novembre 1903, dans son assemblée, le président Gubler eut confirmation de la décision du maître et s'adressant à lui ainsi qu'à ses collègues, s'exprima ainsi :

« Vous avez appris que M. Bertrand qui a dirigé d'une manière si distinguée *La Revue internationale d'apiculture* a décidé de cesser dès le Nouvel-An la publication de son journal, devenu si cher à nous tous. Qui peut dire tout le bien qu'il a fait à nous apiculteurs de la Suisse romande ?

Qu'on se représente un peu ce qu'était l'apiculture chez nous il y a vingt-cinq ans, c'est-à-dire en 1880. Que de systèmes différents, que

d'idées fausses, que de coutumes absurdes, que de ruches désolées, abandonnées !

Et si maintenant nous jouissons d'un système uniforme le meilleur de tous, si l'apiculteur ne travaille plus à l'aveugle, mais en connaissance de cause, si cette branche de l'agriculture, regardée autrefois comme un passe-temps bon tout au plus pour ceux qui n'avaient rien d'autre à faire, est devenue une source de profit pour beaucoup d'entre nous, à qui le devons-nous avant tout, si ce n'est à la *Revue* et à son dévoué rédacteur qui pendant vingt-cinq années a lutté sans relâche pour le meilleur système, pour de bonnes méthodes !

Honneur à ce travailleur infatigable et consciencieux ! »

S'adressant à M. Bertrand lui-même, Ulrich Gubler poursuivait : « Cher M. Bertrand, c'est au nom de tous que je vous dis merci, mille fois merci pour tout ce travail auquel vous avez sacrifié votre temps, vos forces, votre santé même : nous vous garderons une *éternelle reconnaissance* et notre vœu le plus sincère est que vous restiez encore longtemps parmi nous pour nous guider de vos conseils et de vos lumières. »

Ainsi Bertrand, fatigué, laissait à d'autres le soin de poursuivre son œuvre.

Son modeste *Bulletin d'apiculture pour la Suisse romande,* créé en 1879, changea son nom en 1887. Il devint *La Revue internationale d'apiculture* du fait de l'importance qu'il prit dès les premières années déjà.

Quand Bertrand adopta cette nouvelle dénomination, qui lui fut suggérée par un de ses collaborateurs français Gaston Bonnier, quelques collègues en Suisse s'amusèrent de ce titre pompeux. Il a pourtant été justifié par les relations qu'il permettait d'entretenir avec les apiculteurs étrangers et par des communications qui lui parvenaient des contrées les plus lointaines, par le nombre de pays où il comptait des abonnés. Trente-sept pays de l'ancien et du Nouveau-Monde recevaient la *Revue* de Bertrand. Son traité « La conduite du rucher » eut à l'époque un grand succès. Elle fut publiée en six langues différentes.

Ainsi donc, à fin 1903, la *Revue internationale* cessait de paraître, mais Bertrand dotait du même coup la Société romande d'un journal qui sous la dénomination plus modeste de *Bulletin de la S.A.R.* parut dès le 1er janvier 1904. Héritage précieux dont Ulrich Gubler, à ce moment président de la Romande, assuma les fonctions de rédacteur, tandis que Ch. Bretagne fut chargé de celles d'administrateur de la Société.

En avril 1905, Gubler reçut une lettre d'Amérique qui dut certes lui faire plaisir.

Ch. Dadant, dont le père fut l'ami et le fidèle collaborateur de Bertrand, en adressant ses remerciements pour le titre de membre honoraire qui lui fut décerné par la Romande ajouta :

« Je reçois aujourd'hui le *Bulletin,* j'allais dire *La Revue,* tant l'enfant ressemble à son père. »

Depuis lors cinquante années se sont écoulées, l'enfant a pris de l'âge. Durant ce demi-siècle, il a apporté, mois après mois, année après année, aux apiculteurs de notre terre romande, une nourriture variée, intéressante, substancielle grâce au travail acharné des émules de Bertrand.

Dans son rapport à fin 1904, U. Gubler s'adressant aux apiculteurs disait : « Notre modeste bulletin fait son chemin ; les abonnés augmentent d'une façon réjouissante. Si les collaborateurs augmentaient dans les mêmes proportions nous serions hors soucis. Ceux qui prennent une part active à notre publication sont encore trop peu nombreux. Notre questionnaire n'est hélas guère utilisé, ni par ceux qui auraient quelque chose à demander, ni par ceux qui pourraient répondre. Est-ce que pour nos collègues l'apiculture n'aurait peut-être plus de secrets?... ou est-ce par indifférence que notre questionnaire est resté ignoré ? »

Vous constatez que les soucis ne manquaient pas au Comité de la Romande au début du siècle.

Mais ceux qui étaient à la tâche œuvrèrent avec courage.

Nous n'hésitons pas à citer les noms de quelques-uns de ces vaillants qui formaient une digne équipe avec Ulrich Gubler, ce sont Ch. Bretagne, de Blonay, Vielle, Descoulayes, Farron, Loretan, Prévost, Forestier, Ruffy, Jecker, Rotschy, Mayor et j'en oublie ; qu'on m'en excuse. Je tiens à souligner deux noms dans ceux que j'ai cités, ce sont ceux de Farron et Mayor que nous saluons respectueusement au nom de tous les apiculteurs romands.

Au début de l'année 1904, la Société romande comptait environ 800 membres ; les apiculteurs fribourgeois qui entrèrent dans la Romande à la fin de l'année portèrent l'effectif à 900 et quelques unités.

Depuis ce moment, la Romande a prospéré, le nombre de ses membres s'est accru sensiblement. Il y eut des hauts et des bas. Les deux dernières guerres ont contribué à augmenter le nombre des propriétaires d'abeilles. Dans l'après-guerre ce nombre diminua.

Pourquoi ? L'intérêt certes, non pour l'abeille, mais pour le sucre attribué à l'apiculture fit des adeptes, puis sitôt le rationnement supprimé la plupart de ces apiculteurs d'occasion abandonnèrent.

Si, d'autre part, un certain nombre d'apiculteurs de métier renoncent à conserver leur rucher il faut en attribuer la cause à l'époque dans laquelle nous vivons. Epoque intéressante, nous en convenons, mais qui éloigne les hommes des occupations dont le rendement est incertain.

La transformation des cultures, la diminution des surfaces qui offraient un large champ de travail aux abeilles, l'augmentation des emblavures, les prairies artificielles sans fleurs remplaçant les prairies naturelles, l'application maladroite des traitements antiparasitaires aux cultures ainsi qu'aux arbres fruitiers sont autant de facteurs

qui contribuent aujourd'hui à décourager l'apiculteur, même celui qui n'en fait pas un métier, mais une occupation de loisirs.

Ce ne seront bientôt plus que les régions qui se trouvent à l'abri des inconvénients que je viens de citer qui permettront aux abeilles de vivre et de produire.

La situation dans laquelle nous nous trouvons pose des problèmes nouveaux. Il nous appartient de chercher les solutions qui assureront pour l'avenir une apiculture prospère.

Le *Journal suisse d'apiculture* contribuera, nous voulons l'espérer, à trouver réponse aux questions qui se posent déjà et qui se poseront par la suite. Pour atteindre le but que nous poursuivons, l'effort de chacun est nécessaire.

Notre journal ne peut remplir son rôle, demeurer à la hauteur de sa tâche que s'il est assuré de la collaboration de chacun d'entre nous. Apporter sa pierre à l'édifice, c'est le devoir des apiculteurs romands, des comités, des présidents des sections. Les membres qui les ont choisis comptent sur eux et nous aussi membres du Comité central, nous devons pouvoir compter sur vous. Nos comités de sections connaissent bien leurs membres, ils sont très près d'eux ; ils sont bien placés pour nous faire connaître ceux qui pourraient apporter une collaboration utile. Que chacun prenne ses responsabilités en cette année anniversaire de notre journal. Ce sera la meilleure manière de le fêter ; nous rendrons ainsi un hommage à ceux qui nous ont précédés.

A. VALET.

Vétérans

Messieurs et chers collègues vétérans !

La Société romande d'apiculture vous adresse, en ce jour anniversaire, ses félicitations et ses remerciements les plus sincères.

Pour rester fidèle à une noble et louable tradition, le comité de la Romande invite l'assemblée des délégués à suspendre ses travaux et à s'associer pleinement à cette cérémonie consacrée à la reconnaissance.

Il y a 35 ans, chers vétérans, que par des chemins différents, de la montagne ou de la plaine, vous avez rallié les rangs de la phalange des apiculteurs romands. Et maintenant que vous voici arrivés à la fin d'une première étape, c'est avec un sentiment de mélancolie que nous contemplons le chemin parcouru au gré des saisons et des ans.

Il y a 35 ans, vous entriez au sein de la Romande, le cœur débordant d'enthousiasme et d'amour pour nos chères amies les abeilles. Vous avez sacrifié des heures et des journées pour acquérir cette maîtrise du « bon mouchier ». Aujourd'hui, alors que vous voilà enrichis par des expériences nombreuses et en possession d'une technique acquise avec patience et volonté, quand vous allez à votre rucher d'un pas tranquille, vous arrive-t-il de penser à l'empressement maladroit qui marqua vos débuts en apiculture ?

Surmontant pertes et déboires, vous êtes restés fidèles à l'idéal de vos jeunes années. Hier vous étiez encore au pied de la montagne avec tous les espoirs en des lendemains que vous pressentiez pleins d'imprévu, vous voilà aujourd'hui au sommet avec ce que cela implique de satisfaction et de responsabilité.

Continuez, chers vétérans, à servir l'idéal que vous vous êtes donné en dehors de tout intérêt et de tout calcul, pour que continue à vivre et à prospérer, dans ce monde atomique, la poésie de l'apiculture.

Je me fais l'interprète de l'assemblée des délégués et du comité de la Romande, pour vous exprimer, chers amis vétérans, les remerciements les plus cordiaux et vous souhaiter encore de nombreuses années de joie et de satisfaction au milieu de vos amies les abeilles.

Nous vous demandons de continuer à soutenir vos sections, votre Fédération et la Société romande, à élever encore plus haut le flambeau de l'amitié et de l'amour des abeilles vers lequel marcheront, le regard confiant et heureux, les jeunes générations appelées à vous succéder un jour.

L. LOUP.

Liste des vétérans fêtés

	Matricule	*Gobelet, 35 ans*	
1.	811	Edouard Machoud	Bex
2.	4546	Marcel Grosclaude	Fleurier
3.	4554	Louis Loup	Fleurier
4.	6785	Joseph Dietrich	Fribourg
5.	6728	Henri Berset	Bonnefontaine
6.	4707	Edouard Terrier	Chevrens-Anières
7.	4792	Alphonse Boissonnas	Chêne-Bougeries
8.	4991	Henri Bouchardy	Sacconnex-d'Arve
9.	3712	Gustave Burky	Cressier
10.	3716	Adrien Ruedin-Virchaux	Cressier
11.	3649	Louis-Marcel Vuilleumier	Bôle
12.	3643	Mme Nelly Loup-Borel	Auvernier
13.	1197	Henri Deriaz	Baulmes
14.	1337	Robert Bovay	Ursins
15.	1335	Henri Comte	Treycovagnes
16.	1322	Charles Jaccard	Les Frênes/Ste-Croix
17.	170	Henri Babey-Regamey	Salauroz/Monts-de-Corsier
18.	141	Emile Guedon	Tour-de-Peilz
19.	59	Edmond Jaques	Chardonne
20.	70	Albert Roth	Chernex
21.	243	Edouard Fankhauser	Territet
22.	3370	Julien Wehren-Guerraz	Château-d'Oex
23.	2493	Ernest Chevalley	Chavannes-le-Chêne
24.	3660	Charles Pomey	Boudry
25.	3681	André Theynet	Bôle
26.	3641	Robert Monnard	Areuse
27.	2933	Ernest Bassin	Marchissy
28.	2959	Julien Pasche	Le Viez/Nyon
29.	6532	Antoine Barlathey	Monthey
30.	8895	Ernest Liengme	Cormoret
31.	8904	Emile Siegenthaler	Cortébert
32.	8924	Fritz Pauli	Courtelary
33.	8926	Marcel Anklin	Crémines
34.	9048	Charles Roches	Roches

35.	8227	Oscar Bochud	Granges
36.	6001	Isidor Cheseaux	Leyt
37.	6050	Léon Morand	Riddes
38.	3122	Charles Buttet	Corcelles s/Chavornay
39.	3083	Jacques Lavenex	Arnex s/Orbe
40.	3176	John Caillachon	Rances
41.	6860	Léonard Robatel	Posieux
42.	6939	Oscar Progin, inst. retraité	Fribourg/Av. Weck-Reynold
43.	25	Emile Reift	Aigle
44.	9652	Albin Marquis	Mervelier (J. b.)
45.	9597	Werner Stucker	Courroux
46.	7957	François Maillard	Sâles
47.	8026	François Philipona	Vuippens
48.	7929	Paul Pasquier	Le Pâquier (Frib.)
49.	7981	Arthur Loup	La Tour-de-Trême
50.	6352	Maurice Barman	Epinassey s/St-Maurice
51.	6360	Mme Vve Ernest Coquoz	Evionnaz
52.	6392	Victor Ruppen	Massongex
53.	107	Orphelinat de Vérolliez	Verrollier s/St-Maurice
54.	2604	Emile Peter	Lonay s/Morges
55.	2757	Alfred Rollinet	Moudon
56.	2109	Victor Pochon	En Coppoz/Le Mont s/Laus.
57.	4028	Paul Dubois	Chaux-de-Fonds/Foulets 10
58.	4062	Jacob Roth	Chaux-de-Fonds/Numa-D. 99
59.	3997	Auguste Mummenthaler	Les Brenets/Cernil-Girard
60.	4100	Numa Favre	Le Locle/France 21
61.	1972	Emile Dénéréaz	Chexbres/La Buritaz
62.	5411	Martin Viode	Chablais
63.	9923	Georges Léchot-Ferrat, épicier	Orvin
64.	955	Gabrielle Henry	Montricher
65.	911	Constant Mayor	Cottens
		Assiette, 50 ans	
a)	2931	John Bassin	Marchissy
b)	2915	Julien Paréaz	La Rippe
c)		Charles Besuchet	Agiez s/Orbe
d)		Louis Roy	Bretonnière
e)		Alfred Tallichet	Orbe
f)	7063	Jules Brasey	Châbles
g)	6368	Joseph Maret	Evionnaz
h)	1936	Alfred Charbon	Jouxtens-Mézery/Prilly
i)	4094	Fritz Cosandier	Le Locle/Billodes 44b
j)	4125	Numa Perret	Le Locle/Boranat 33

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1953

Malgré les fortes chutes de neige de février en particulier, l'hivernage s'est rarement fait dans d'aussi bonnes conditions que cette année : consommation très normale, pas trace de dysenterie. Quelle joie d'admirer ces populations vigoureuses, pleines de santé et d'entrain. Nous n'avons pas encore ouvert nos ruches, mais, à voir le peu de cadavres trouvés sur les plateaux et l'activité aux trous de vol, nous pouvons prévoir que les populations seront généralement